

*des Princes &c. Janvier 1769. 5*

cette partie de l'Histoire Naturelle, à laquelle je me suis adonné par préférence; les observations que j'ai faites depuis nombre d'années sur les vertus médicinales des Plantes, & qui ont toujours été suivies d'un succès constant; les expériences que j'ai vu pratiquer dans la maison paternelle, que j'ai moi-même renouvelées, & que plusieurs habiles Cultivateurs m'ont communiquées sur leur culture; les différens usages & propriétés sans nombre, que j'ai eu occasion de remarquer en elles pendant le cours de mes voyages, non-seulement pour l'embellissement des jardins, mais aussi pour les arts & métiers, me fourniront des moyens pour pouvoir entrer dans des détails circonstanciés sur ces objets. Vous savez d'ailleurs, Monsieur, les peines & les fatigues que je me suis données depuis sept ou huit ans pour la connoissance des Végétaux de tout le Royaume. J'espère en publier incessamment l'histoire: le Lecteur pourra y recourir pour les Végétaux indigènes à la France. J'ai parcouru toutes les Provinces de la manière la plus laborieuse, & pour parler plus clairement, en Botaniste. J'ai affronté les plus grands dangers; je n'ai pas craint de gravir les rochers les plus escarpés & les plus hautes montagnes; enfin les occasions fâcheuses dans lesquelles je me suis souvent trouvé, & les obstacles que j'ai été obligé de vaincre, même de la part de ceux qui autoient dû le plus m'encourager, n'ont pû ralentir en moi le feu qui m'embrase encore actuellement, dans l'espérance de pouvoir me rendre un jour utile à mes semblables. Si je ne peux y parvenir, du moins j'ose me flatter qu'on voudra bien me savoir gré de tous mes efforts: ce motif est le seul qui m'anime, & l'unique récompense